

Fernando d'Almeida

# Initiation à la subversion

(1982)





Êtres de chair et de sang  
Que ravale l'originel limon  
Pour vous  
J'orchestre le songe et le réel  
Quand aux tranchées du Temps  
Dans les charniers du quotidien  
Qui de voix antagonistes bourdonne

J'apprivoise la démente du siècle  
Je grandis du sens inversé des choses  
Qui s'offrent à l'incantation des rues  
Mais la terre en son tumulte  
Garde au vierge vos corps sans bière  
La terre éparsée des destinées  
La terre charriant des fragments de haine  
La terre larvée de folles espérances  
La terre plaidant où s'ancre l'historique

Êtres de chair et de sang  
Mêlés à la passion  
Grandissante des faubourgs  
Qui s'enflent de grèves syndicales  
Dans la rauque  
Grandiloquence des trottoirs  
J'argumente pour une contrée immense  
Où l'homme de parage retient ses pas  
Pour accéder à l'esprit du tiers exclu  
Pour chercher dans la cité  
Des thèmes nouveaux  
Pour dire le présent  
En sa langue bâtarde

Je parle d'un corps rissolant sous la braise  
Je parle d'un peuple de proscrits  
Je parle d'une terre  
Inapaisée de phantasmes  
Mais en sa rigueur solaire cette terre  
Dont j'évoque la constance est terre  
De véhémence et j'ai charge  
De mener à bon port son équipage

Comme il va vite le jour  
Qui séjourne dans la tourmente  
Et je suis dans l'attente profonde  
Nouant au profond des racines  
Les gerbes d'or qu'enchanter la vie  
Qui est  
Insolente exigence de la Liberté

Je campe dans la rivalité  
Du jour et de la nuit  
M'armant contre l'absurde  
Qui fait son lit où s'évente le réel  
En rade vers la lumière du jour  
J'arrache à ma terre le sens de l'obscur



Et je saisis la trame des événements  
Dans la redondance des syllabes  
Que de phrases nées de songes débridés  
M'ont longtemps ravi à l'appel du mot précis  
Pendant  
Que profonde se creuse tendancieuse  
L'Idée ordonnatrice du régnant quotidien

Une île au loin capte le message  
Des vagues et s'en vont les voiliers  
Je ne marcherai pas à l'écart de ma vie  
Soyons sérieux : une voix en moi parle  
Qui vient du plat pays pour y retourner  
Une voix prise au filet des divinités